

## PROF DE RELI LE JOUR, ROCKSTAR LE SOIR

# De la classe à la Tv...

Avec son groupe, Iris, Thomas Santagata est arrivé en demi-finale de l'édition 2013 de Belgium's got talent sur RTL-TVi. Dans la « vraie vie », il enseigne la religion dans des écoles communales de Charleroi et Beaumont.

« **T**homas, il est prof de religion ! » a lâché Cendrine-la-chanteuse en parlant de « son » guitariste, un soir, devant des milliers de téléspectateurs. Une déclaration surprise pour son partenaire d'Iris, un groupe de reprises acoustiques au répertoire très vaste. « Je n'avais pas vraiment l'intention de le dévoiler au monde entier, sourit Thomas Santagata, alias Tagada. En général, je ne le crie pas sur tous les toits, parce que ça peut donner des idées fausses à des gens pas très ouverts. Mais c'est fait, et j'assume complètement. Pour moi, être prof de religion, c'est permettre à des enfants de devenir des citoyens ouverts avec des valeurs humanistes et spirituelles. Il n'y a pas à rougir. »



**TAGADA.**  
La télévision lui inspire des projets professionnels.

fusée par RTL-TVi, les gens ont découvert cette autre face. Une notoriété que Thomas ne boude pas. « Mes collègues m'ont beaucoup soutenu et des parents qui ne m'avaient jamais adressé la parole se sont mis à me saluer. Mes élèves, eux, ne parlaient que de ça. Du coup, j'en ai profité pour ramener la musique à l'école. » Il crée ainsi Ma classe's got talent, un projet de chorale. « J'ai

choisi des chansons qui permettaient de faire le lien avec le cours, même si, dans un premier temps, c'est l'aspect ludique qui prime. »

Par contre le côté compétitif de l'émission et le comportement parfois dégradant des juges y ont été effacés. « Certains sont très humains, d'autres pas. De ça aussi, on en parlera. Tout comme des réactions que l'émission a suscitées sur les réseaux sociaux. Les gens se déchainent, autant sur le choix d'un costume que sur le handicap de la petite Gaëlle qui va en finale. C'est comme s'il n'y avait plus de filtres. »

Après cette expérience et les concerts qui se profilent, se sent-il plus prof ou plus musicien ? « Les deux. La musique, c'est ma passion. J'aime composer mais j'ai les pieds sur terre. Ce n'est pas parce que j'enregistrais les émissions que je me suis absenté de l'école. Dans l'effervescence de ma célébrité, ça a contribué à ramener mes élèves sur terre aussi ! »

Après cette expérience et les concerts qui se profilent, se sent-il plus prof ou plus musicien ? « Les deux. La musique, c'est ma passion. J'aime composer mais j'ai les pieds sur terre. Ce n'est pas parce que j'enregistrais les émissions que je me suis absenté de l'école. Dans l'effervescence de ma célébrité, ça a contribué à ramener mes élèves sur terre aussi ! »

Après cette expérience et les concerts qui se profilent, se sent-il plus prof ou plus musicien ? « Les deux. La musique, c'est ma passion. J'aime composer mais j'ai les pieds sur terre. Ce n'est pas parce que j'enregistrais les émissions que je me suis absenté de l'école. Dans l'effervescence de ma célébrité, ça a contribué à ramener mes élèves sur terre aussi ! »

## ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Assez atypique dans la profession, c'est un peu par hasard qu'il s'est mis à enseigner cette matière en primaire. « J'étais instituteur dans l'enseignement spécial. Puis les personnes que je remplaçais sont revenues, je me suis retrouvé sans emploi et j'ai envoyé une foule de C.V. À la veille de la rentrée, l'inspecteur diocésain m'a téléphoné pour me proposer un poste à temps plein... comme prof de religion. Comme je n'avais pas envie de galérer et de jongler avec l'intérim, je me suis dit « pourquoi pas ? ». Ça lui a plu et il a rempli. C'était il y a sept ans.

## MUSIQUE ET FOOT

Quand il quitte l'école, Thomas se consacre à ses deux dadas : la musique et le foot. « C'est aux antipodes des stéréotypes qui entourent le prof de religion, certains ne m'imaginent pas en supporter déchainé du Sporting ou dans un bar avec ma guitare. » Cela fait pourtant vingt ans qu'il en joue. Avec l'émission télévisée dif-